

3. METHODOLOGIE.

Vérité au sol par deux équipes de pédologues ; l'une suivant le cours des rivières, la seconde prospectant les interfluves en pénétrant les massifs forestiers le long des pistes d'exploitation. Le réseau d'observation du sol a été assez dense. Il s'agissait de rechercher des critères d'identification des sols sur les différentes roches à partir de caractères morphologiques exprimés entre 0 et 2 m, détectable par le creusement d'un profil ou mieux, un sondage à la tarière.

4. RESULTATS.

- une carte des sols au 1/250.000.
- une carte de Land suitability for agriculture au 1/250.000.
- une carte de recommended land suitability for different crops.
- une carte de synthèse 1/750.000 pour la sélection des sites.

On couvre 60 à 65 %, c'est-à-dire la totalité des terres utilisables en laissant la possibilité de toutes les combinaisons. Les recommandations sont clairement exprimées.

5. CONCLUSIONS SUR L'UTILISATION DE L'IMAGERIE SATELLITE.

- l'imagerie au 1/250.000 a permis le repérage sur le terrain par le réseau hydrographique (canal 7) et le réseau de pistes forestières (canal 5).
- l'occupation du sol a été appréhendé immédiatement, visuellement ou par traitement automatique. On a ainsi une bonne connaissance des zones défrichées et des zones sous forêt primaire.
- dans une certaine gamme, la topographie est perceptible sous forêt par une interprétation visuelle. Elle a été vérifiée au sol.
- la limite entre les deux grands domaines pédologiques (ferralsols, acrisols) est discernable sur l'imagerie. Elle correspond à la limite entre la HEAT FOREST et la forêt à dipterocarpacees.

- les sols très hydromorphes comme les tourbes sont identifiables par traitement numérique et visuellement.
- aucun résultat fiable pour identifier directement les différents types de ferrisols sur le socle.

COMPT E R E N D U
DES J O U R N É E S P É D O L O G I Q U E S
DE S E P T E M B R E 1 9 8 1

O.R.S.T.O.M. – P A R I S – 1 9 8 2